



Déclaration liminaire CDEN du 23 novembre 2020

Monsieur le Préfet, Monsieur le Directeur des Services de l'Académie, Mesdames et Messieurs membres du CDEN.

Ce premier CDEN de l'année nous semble un peu tardif, mais les conditions de cette rentrée peuvent en expliquer la raison. Nous aimerions l'entamer en exprimant plusieurs sentiments que partagent les personnels de l'Education Nationale et évidemment les adhérents et les représentants du Sgen-CFDT.

- En tout premier lieu, la tristesse. Celle d'avoir perdu dans des circonstances tragiques, un membre du corps enseignant, Samuel Paty, qui ne faisait qu'exercer sa mission. Nous pensons à sa famille, ses amis, ses élèves et ses collègues.
- L'inquiétude. Comment ne pas être inquiet par la propagation de ce virus qui fait que nous avons, une fois de plus, dû mettre en place un protocole sanitaire renforcé. Une journée banalisée pour ce faire n'aurait pas été du luxe. Encore une fois, les personnels ont dû réduire leur temps de vacances pour prendre contact avec les élus, les parents et les équipes éducatives, pour être opérationnels le 2 novembre.
- L'incompréhension. Les protocoles sanitaires se sont mis en place après réflexion des équipes mais dans certains cas leur finalisation définitive n'est pas attendue avant début décembre. Au regard de l'urgence sanitaire, une fois de plus les équipes encadrantes ont dû trouver des solutions dans l'urgence mais qui peuvent seulement se mettre en place notamment dans les cantines scolaires. Un temps de réflexion aurait permis un accueil plus sécurisant pour tous, et, ce, dès la reprise de la Toussaint.
- Le dégoût et la colère. Les termes peuvent sembler forts, mais ce sont les premiers qui nous viennent à l'esprit suite à la distribution aux personnels de masques Dim sensés les protéger, mais dont la dangerosité a été mise en évidence.
- L'exaspération de devoir prendre connaissance des directives ministérielles par les chaînes d'information continue, nous avons une fois de plus la preuve du peu de considération qu'a notre ministre pour les personnels de l'Éducation Nationale.

Cette période perturbée et perturbante pour les agents, fait ressortir le manque évident dans notre département de certaines catégories de personnels : ceux de la santé (postes de médecins scolaires et infirmiers.ières scolaires vacants ou personnels en congé maladie non remplacés...). Nous ne comprenons pas pourquoi l'administration n'a pas procédé plus tôt à des recrutements complémentaires, il aura fallu attendre une situation d'extrême tension pour faire ces recrutements que l'on savait inéluctables autant dans le premier que dans le second degré.

Même si sur le fond, le Sgen-CFDT n'est pas favorable à ce type de contrat comme norme, et préfère la création de postes de titulaires, il faut se mettre à l'évidence que la situation actuelle est inquiétante. Combien d'élèves et d'agents ne peuvent pas bénéficier de l'aide d'un service public par manque de personnel ? Malgré tout cela, l'ensemble du personnel reste motivé et inventif pour offrir aux élèves un semblant d'espace de normalité que doit être l'école, surtout dans le contexte actuel. Le recrutement de personnels pour pallier les absences des enseignants et AESH malades, vulnérables et proche de personnes vulnérables. Aussi, dans le contexte d'état d'urgence actuel, l'État doit prendre rapidement des dispositions exceptionnelles, notamment le recrutement d'enseignants sur liste complémentaire plutôt que celui de contractuels. En parallèle, le recrutement de personnels de gestion de vie scolaire et périscolaire s'impose.

En avril, nous apprenions que le ministère protégeait les écoles rurales et bloquait toute fermeture de classes dans les communes de moins de 5 000 habitants. Cette « générosité » sera-telle prolongée? Nous en doutons fort. C'est pourquoi nous demandons votre vigilance lors de la préparation de la future carte scolaire. Notre département est un département rural et de montagne, donc si des moyens sont attribués pour remédier à certaines problématiques, il faut que ce soient les écoles qui ont de réels besoins qui puissent en bénéficier.

Dans ce contexte évolutif, le Sgen-CFDT exige du ministère une gestion anticipée et une communication respectueuse des personnels.

Pour conclure, le Sgen-CFDT alerte sur le sentiment de fatigue, de lassitude voire de colère des personnels, notamment face aux évolutions non anticipées, aux décisions changeantes, aux injonctions contradictoires.

Merci à toutes et tous de votre écoute.